

Le besoin est son maître (*); et pour le satisfaire
 Il canoniseroit le larron du Calvaire (**).
 Ils ont parlé . . . ; mortels respectez leurs arrêts;
 De la sottise armée adorons les décrets.
 Irai-je, obéissant au démon qui m'inspire,
 Agiter dans mes vers le fouet de la satire?
 Eh! ne voyez - vous pas les méchants et les sots,
 Pour sceller ma pensée, inventer des complots,
 De la presse indignée augmenter les entraves,
 Et me charger des fers destinés aux esclaves.
 Heureux, trois fois heureux, si par - delà les mers
 Ils ne font pas voguer le poëte et ses vers!
 Poultier seul, parmi nous, librement peut écrire;
 Quand on est aussi bête, on a droit de tout dire.
Amalric et *Thuau* (***), lâches et plats valets,
 De mensonge et de fiel, barbouillez vos pamphlets;
 Au parti triomphant vendez la calomnie:
 L'honneur n'est rien pour vous, vivez d'ignominie.

(*) Mercier a écrit toute sa vie contre l'établissement immoral des loteries; la loterie se rétablit en France; Mercier sollicite et obtient la place de contrôleur. Philosophe moderne, je te reconnois bien-là. L'estomac d'abord, ensuite la conscience.

(**) Merlin de Thionville; celui à qui Robespierre disoit en pleine convention, au sujet de la reddition de Mayence. *On pourra toujours vous dire: y êtes-vous mort?*

(***) Ce sont deux rédacteurs de journaux officieux, *la Clef du Cabinet*, et *le Rédacteur*.